

Edition Juillet 2018 n° 92

A Pas Contés

Le Journal du Mille-Pattes

Association des Randonneurs pédestres de Neuilly-Plaisance

Association Loi 1901—Agréée Jeunesse et Sport

Siège social: Mairie 6 rue du Général de Gaulle 93360 Neuilly-Plaisance

Tél: 01 43 00 32 33—courriel: millepattes.neuillyplaisance@gmail.com

Site internet: <http://www.millepattes-np.com/>



LE MOT DU PRESIDENT

Le retard de parution de ce numéro est uniquement dû au rédacteur de cet éditorial... Eh oui ! Depuis que je suis en retraite, je n'ai plus de temps libre ! Et pourtant ce numéro montre que le Mille-Pattes n'a pas chômé ces derniers temps : vous pourrez lire le compte-rendu du séjour en Ardèche organisé par Alain et Guy, assistés de leurs épouses et celui du week-end à Calais préparé par Jean-Jacques, aidé par Michel. Entre temps, nous avons quand-même organisé des randonnées à la journée ou à la demi-journée et continué notre travail avec les enfants des écoles pour baliser le sentier de découverte de Neuilly-Plaisance. Jean-Jacques et Jean-Pierre ont accompagné les différentes classes sur le parcours et ce sont les enfants eux-mêmes qui ont effectué le balisage... dans les deux sens du parcours. L'inauguration de ce nouveau parcours de randonnée aura lieu lors de la fête des associations, le samedi 8 septembre à 11h15 à l'entrée du Parc des Coteaux d'Avron ! Vous êtes tous invités à cette inauguration afin de montrer le dynamisme de l'association ! Avant cette date, il y a les vacances et la reprise douce de nos sorties le 15 août comme d'habitude sur Paris !

Bruno.

RANDO-CHALLENGE - 8 AVRIL 2018

Le dimanche 8 avril 2018, le Comité Départemental du Val-de-Marne et le Comité Régional organisaient le rando-challenge régional à **Boissy-Saint-Léger**. On peut dire que le Mille-Pattes était bien représenté, car ce sont 27 de ses membres, répartis en 7 équipes, qui ont participé.

Quoique présent, le soleil n'avait pas assez d'intensité pour sécher le terrain !

Dans la catégorie **Compétition**, il n'y avait qu'une équipe, Margot, Maud, Galina et Guy, lesquels ont largement rempli leur contrat en terminant à la **Deuxième** place. Un grand bravo à eux quatre !

Dans la catégorie **Découverte**, les 6 autres équipes ont rencontré des fortunes diverses. C'est ainsi que les mieux placés, c'est-à-dire Martine, Anne et Jacques, ont terminé à la **3^e place ex-aequo**. Nous leurs adressons également un grand bravo.

Pour les suivants, nous trouvons la 17^e place, puis la 21^e, la 22^e et la 22^e aussi et enfin la 30^e place. Le classement était assez serré et il est certain que personne n'a démerité. Peut-être faudra-t-il prévoir un cours de repérage sur carte pour quelques uns des participants.

Encore une fois, bravo à tous les participants.

Dernières nouvelles

Depuis quelques mois, **Pierrette** planchait dur. Elle suivait la formation d'animatrice de randonnées en vue d'obtenir le SA1. Ses efforts ont été couronnés de succès et, depuis le 27 mai, elle fait partie de la famille des animateurs du Mille-Pattes. L'ensemble des adhérents de notre association lui adresse les félicitations d'usage pour ce genre de réussite. Et pour couronner Les efforts qu'elle a fournis ces derniers mois, elle vient d'obtenir son diplôme d'animatrice en marche nordique, discipline qu'elle dispensera dans son club de Villepinte.

TOUTES NOS FELICITATIONS A PIERRETTE POUR SA BRILLANTE PRESTATION.





Pour tous ceux qui n'ont pas pu s'y rendre mais également pour ceux qui y sont allés, je vous invite à lire le truculent récit que Jean-Claude a fait du séjour de printemps, proposé par le Mille-Pattes du 28 avril au 5 mai 2018.

Laurac-en-Vivaraïs (ARDECHE)

Les organisateurs et animateurs de ce séjour sont Alain Boyer et Guy Dairé, assistés de leurs épouses, Denise et Maud. Nous sommes 34 participants.



Laurac-en-Vivaraïs est une petite ville de 950 habitants traversée par le ruisseau Toufache. Elle est située au pied des Cévennes entre Aubenas et Joyeuse. C'est une ville vivante avec pharmacie, médecin, infirmier, dentiste, café-tabac, boucher/charcutier, boulanger, supérette, épicerie bio, maraîcher et producteur de viande bio, coiffeur, église, le Gai-Logis ; et, côte à côte dans la même rue, une école primaire publique et une école privée catholique (école Serdieu).

Au 19^e siècle la ville comptait 1700 habitants. En ce temps la sériciculture était prospère en Ardèche. Son patrimoine comporte une église, quelques belles maisons dont une originale appelée maison sarrasine parce que coiffée d'une curieuse cheminée ramenée du Maroc par son riche propriétaire, un lavoir du 19^e restauré et orné de pierres à meule en grès, vestiges des moulins à grains d'antan, une fontaine inaugurée en 1875 alimentée par une captation des sources du Toufache. Auparavant une pompe installée en 1819, toujours fonctionnelle, permettait l'approvisionnement en eau. Une retenue d'eau sur le Toufache servait de piscine jusque dans les années 60.

L'Ardèche est une région protestante, mais Laurac est restée très catholique et a longtemps maintenu une curieuse coutume : lorsqu'une nouvelle famille venait s'installer dans le village, en guise de porte-bonheur, le maire lui confiait une vierge, elle l'hébergeait un certain temps, puis la confiait à une autre famille. J'ai oublié de le préciser, mais vous l'avez tous compris, il s'agissait bien sûr, d'une statue de la vierge. Le maire actuel, élu dans les années 80, a mis fin à cette sainte transhumance.

Le Gai-Logis

Nous sommes tous logés au Gai-Logis situé dans le village. Vers 1850 c'était une école pour garçons (les filles n'avaient pas encore besoin d'éducation). Ecole d'abord publique, puis école chrétienne dirigée par le frère Serdieu (au Mille-pattes on a le frère serre-file). L'école s'est arrêtée vers 1950, elle est ensuite devenue maison familiale rurale, centre de colonie RATP et a finalement été vendue par la commune.

Aujourd'hui c'est un village vacances géré par une association loi 1901 qui emploie à l'année 14 personnes salariées, dont le maire qui est chef de cuisine. Les bâtiments ont été restaurés et agrémentés d'une piscine (non chauffée), jacuzzi, sauna, salles de sport et de «pessetacle», bibliothèque, bar. Les repas se prennent en buffet. La nourriture est bonne souvent très bonne et le personnel est très serviable (même les grincheux l'avouent).

SAMEDI 28 AVRIL

Départ à 7 h de Fontenay. Ramassage de Jeanine devant l'église, puis cueillette d'Annie devant le garage Bugnot. Sortie de Paris très fluide. Nous prenons l'itinéraire par Clermont-Ferrand où la circulation devient un peu pâteuse. Nous quittons l'autoroute à Brioude pour la nationale et faisons la pause déjeuner à la hauteur du Puy. Chemin faisant nous croisons la sinistre auberge rouge à Perbeille. Arrivée au Gai-logis à 16 h. Nous nous installons à la chambre 101 (sans Jeanine et Annie qui ont leur propre chambre, la gaieté a une limite au Gai logis). La chambre et sa grande salle d'eau ont été refaites à neuf. Nous déambulons dans le village pour faire sa connaissance.

Puis c'est le dîner. Au menu : sauté de porc avec pâtes.

DIMANCHE 29 AVRIL

Départ à pied à 8 h30 sous un ciel couvert pour une rando de 9,7 km qui nous mène jusqu'à Montréal. Nous longeons d'abord le Toufache dont les berges sont rocheuses et caillouteuses, puis nous montons à travers d'anciennes cultures en terrasse depuis longtemps dévorées par la forêt qui a repris sa place. Arrêt au lieu-dit du chapeau de gendarme lieu de captation d'une source canalisée jusqu'à Laurac. Déambulation dans Montréal, qui possède un château dont la tour carrée du 12^e sert de logis à de beaux noirs aux yeux bleus (les choucas). Les autres bâtiments du château sont d'époque renaissance. Un écriteau informe que le propriétaire du château, un peu fou, essaye depuis 20 ans, de le restaurer.

Retour au Gai-logis pour le pot d'accueil, puis déjeuner (caille et gratin dauphinois).

A 14 h, nous partons en voiture jusqu'à Joyeuse où doit démarrer la rando prévue sur les balcons de Joyeuse. Une pluie persistante et drue nous fait renoncer aux balcons. Retour au Gai-logis pour une réunion stratégique de changement d'activité. Après consultation, le Mille-Pattes se scinde en 3 groupes : les amateurs de vieilles choses, les mélomanes, les mystiques.

Les 17 amateurs de vieilleries, sur proposition de Bruno vont visiter le Mas Daudet ; les 9 mélomanes retournent à Joyeuse écouter un concert de musique baroque du compositeur John Blow donné dans l'église (clavecin, viole de gambe, hautbois, chant), les mystiques restent au Gai-logis pour méditer ou médire ou jouer aux cartes.

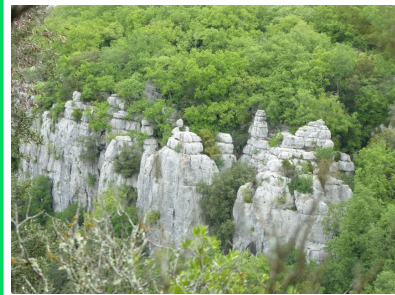
Nous faisons partie des 17. Le mas Daudet, autrefois baptisé «la Vignasse», est une ancienne ferme ayant appartenue à la famille Daudet où le jeune Alphonse venait en vacances. Le mas a été converti en musée et une jeune guide nous fait revivre les activités du mas et celles des fermes Ardéchoises, en commentant les divers outils et objets rassemblés dans le musée.



La principale activité du mas était la magnanerie. Pour les besoins du mas, la vigne, l'olive, la châtaigne étaient également cultivées, et on y élevait des moutons. La visite se termine par la partie habitation où logeait la famille Daudet. La décoration et le confort de l'époque reflètent la richesse de la famille. De nombreux souvenirs d'Alphonse y sont exposés bien qu'il n'y ait jamais vécu.

LUNDI 30 AVRIL

Comme tous les matins, chacun prépare son pique-nique du midi. Puis, nous partons en voiture jusqu'à Chassagnes (près des Vans) où démarre la randonnée dans le bois de Paiolive (9km, dénivelé 210m). Le sentier est rocheux, caillouteux, glissant, ça monte, ça descend il faut parfois s'aider des pieds et des mains pour avancer ; merci aux animateurs de s'être donné la peine de savonner les rochers, ce



qui occasionnera quelques glissades ou chutes. Pour les chutes arrières, le sac à dos et un fessier suffisamment joufflu, permettent à certains un alunissage moelleux. Le bois de Paiolive est essentiellement constitué de chênes, parsemé de gros rochers calcaires sculptés dans le style cubiste. Lors de la montée nous apercevons haut perché l'ermitage Saint-Eugène toujours en activité. Le sentier devient aérien et magnifique lorsqu'il surplombe et longe les gorges du Chassezac (affluent de l'Ardèche). Retour aux voitures et pique-nique. Nous reprenons les voitures jusqu'à Casteljau, que nous peinons à trouver, les GPS étant perturbés par des ondes maléfiques (les mauvaises langues insinuent une mauvaise programmation des utilisateurs). La rando s'effectue sur les berges dans les gorges du Chassezac (7,6 km, dénivelé 240m), le Chassezac est aussi beau vu au ras de l'eau que vu d'en

haut ; l'ornithologue préféré de Margot repère de jeunes grands corbeaux qui peuplent la falaise, difficiles à identifier car petits.

Pour le dîner : langue de bœuf, chou-fleur, polenta.

La soirée est ensuite animée par Oliver et Laurie, les animateurs du Gai-logis qui nous font la promo de Laurac et de l'Ardèche. Ils nous mettent dans l'ambiance en nous faisant écouter l'hymne Ardéchois composé par l'enfant du pays que tout le monde reprend en chœur : *Ils quittent un à un le pays, pour s'en aller gagner leur vie, loin de la terre où ils sont nés...*

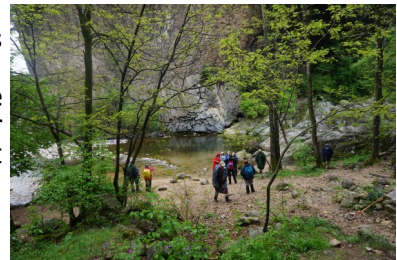
Nous apprenons quelques expressions courantes nées en Ardèche : on n'est pas sorti de l'auberge est née suite aux crimes perpétrés au 19^e siècle à l'auberge de Perbeilles ; les magnaneries défaisaient le cocon, autrement dit, elles décoconnaient. Déconner serait une contraction de décoconner (il existe une étymologie de ce verbe beaucoup plus grivoise). Le nougat serait originaire d'Ardèche, une recette de nougat est décrite dans un livre d'un autre enfant du pays : Olivier de Serre ministre de l'agriculture de Henri IV.

MARDI 1^{er} MAI

Voiture jusqu'à Jaujac départ de la 1^{ère} randonnée (9,6 km, dénivelé 450m). Une petite pluie réfrigérante et intermittente nous accompagnera tout au long de la journée. Le sentier nous mène d'abord autour de la Coupe de Jaujac un ancien volcan du Vivarais (le dernier à s'être éteint), puis au fond du cratère. Au pied du volcan surgit une source gazeuse ferrugineuse que l'on goûte en grimaçant.

Retour à Jaujac pour prendre notre repas resté dans les voitures. Ensuite nous montons jusqu'au village de Bonneval où nous déjeunons sous un auvent providentiel surplombant le Lignon. Le repas provoque une scission du groupe en deux, les démotivés qui retournent prudemment aux voitures par un raccourci, les courageux (que nous suivons) qui, eux, continuent le parcours prévu. Le sentier monte rudement dans la forêt humide et dérapante. Le chemin descend ensuite sur Jaujac en enjambant le Lignon sur un superbe pont moyenâgeux en forme de dos d'âne. Pendant la descente, au loin, nous apercevons le volcan que nous avons parcouru le matin. Les bords du Lignon sont décorés de belles orgues basaltiques formées à partir des coulées de lave du volcan que le Lignon a furieusement entaillées au cours des millénaires.

Franchissement d'un 2^e pont pour rentrer dans Jaujac. Convoyage jusqu'à Thueyts avec les GPS à nouveau perturbés par des ondes maléfiques... Le convoi réussit à atteindre Thueyts pour la 2^e rando (2,5km) qui descend au pont du diable chevauchant l'Ardèche, puis remonte à Thueyts par les échelles du Roi, escalier réalisé dans une fissure de la coulée basaltique, dont les nombreuses marches sont des blocs ajustés irrégulièrement dans le flanc de la falaise (la reine possède aussi son échelle). Visite du village qui a gardé de belles bâtisses et une halle aux cocons, laquelle a fonctionné jusque dans la première moitié du 20^e siècle. Avant le dîner : saucisse lentilles, Jean-Marie nous présente le film du premier séjour du Mille-Pattes au Gai Logis qui a eu lieu en 2002.



Soirée intellectuelle avec un questionnaire (quiz en patois) portant sur des chansons de variété des années 70/80. Le Mille-Pattes se fracture en 2 équipes concurrentes : les youyous (vainqueurs) contre les cagous.

MERCREDI 2 MAI

Nous partons en voiture jusqu'au parking de la grotte Chauvet, pour une rando de 10km et 300m de dénivelé. Le chemin monte en serpentant parmi les chênes-verts, les genévriers, les buis, le thym, sans oublier les indispensables cailloux. Au niveau de la plaine des Gras, pour notre plaisir et sublimer le parcours, Alain tente une descente abrupte vers l'Ardèche pour voir si le panorama mérite que le groupe suive. Il remonte essoufflé et finalement le groupe continue sur le GR 4 pour atteindre un pont enjambant l'Ïbie (affluent de l'Ardèche) où nous faisons la pause déjeuner. Le groupe s'égaye alors sur le pont et les rives pour manger sa salade de pois chiches. Notre itinéraire nous fait suivre l'Ïbie et remonter ensuite au parking d'où nous apercevons le bâtiment qui abrite la copie de la grotte que nous allons visiter. Il a un peu l'allure d'un bunker édifié par des maçons maladroits, sans fil à plomb ; mais sa silhouette s'intègre parfaitement au paysage.

Il y a environ 300 grottes ornées en Europe dont 170 en France et une cinquantaine en Espagne. Le Mille-Pattes est scindé en 2 pour visiter la copie authentique de la véritable grotte, cette dernière n'est accessible qu'aux scientifiques pour ne pas la



polluer. Son atmosphère est d'ailleurs malsaine car contenant aujourd'hui beaucoup de CO² et de radon. L'organisation des visites est excellente : un groupe casqué (écouteurs) entre toutes les 5 minutes pour une durée de 55 minutes, sans gêner ses poursuivants ou ses prédécesseurs. Notre guide est Benjamin, très agréable, doté d'une voix caverneuse et envoutante en harmonie avec le lieu ; dès que l'on est entré, dans la pénombre ambiante notre esprit fait un retour en arrière de quelques millénaires guettant l'apparition d'un ours, tant la reconstitution est impressionnante. Benjamin nous fait un portrait inattendu de nos aïeux : plus grands que nous (moyenne 1,84m) avec un cerveau aussi performant que le nôtre. Ils n'habitaient pas les grottes qui servaient de pouponnière et d'hibernation essentiellement aux ours, excluant ainsi toute cohabitation. Ils utilisaient la grotte comme galerie d'art. L'activité artistique dans la grotte a duré de -36000 ans à -25000 ans. Un éboulement, survenu il y a environ 22000 ans, ayant définitivement fermé son accès aux visiteurs. Bien que n'ayant pas fait les beaux-arts, nos ancêtres étaient de remarquables artistes, maîtrisant beaucoup de techniques en dessin, gravure, peinture, perspective, estampe. Ils représentaient, à la lueur de torches, les animaux de leur époque (bisons, rhinocéros laineux, mammoths, félins, chevaux, rennes), peu les humains, sinon quelques esquisses symboliques de sexes féminins (quelques millénaires plus tard, dans la naissance du monde, Courbet en a donné une version beaucoup plus finement observée). Le relief de la paroi est souvent utilisé pour représenter la forme de l'animal.



La gravure : les parois calcaires humides étaient recouvertes d'une couche d'argile ; la gravure se faisait directement sur la paroi au doigt et à l'œil. Pour une autre raison, l'ours pratiquait aussi la gravure sur les parois avec ses griffes : celles-ci imprimaient son odeur, ce qui lui permettait de se repérer dans l'obscurité en fin d'hibernation et de retrouver ainsi la sortie.

La peinture rouge s'obtenait avec de l'hématite mélangée à l'eau ou la salive. Le dessin se faisait avec de la poudre de charbon de bois issue de la combustion du pin sylvestre. Cela nécessitait une préparation préalable de la paroi en raclant l'argile pour faire apparaître le calcaire. Le dessin est parfois complété avec un frottis pour, par exemple, évoquer la crinière d'un cheval dont ils savaient aussi décrire le galop. La grotte possède 2 œuvres exceptionnelles : une panthère tachetée et un hibou vu de dos mais avec sa tête vue de face car tournée à 180° (ce qu'il peut réellement faire sans attraper un torticolis).

Sont présentes beaucoup de mains rouges peintes soit en négatif (la peinture est soufflée sur la main posée à plat sur la paroi), soit en positif (la main enduite est appliquée sur la paroi). On voit également des points paumes : la paume est enduite de peinture et appliquée sur la paroi. Une série de ces points paumes semble représenter un bison.

55 minutes pour parcourir quelques millénaires, c'est court, mais il faut satisfaire le plus grand nombre et les investisseurs, alors bravo pour la réalisation.

La visite s'achève librement dans la galerie de l'aurignacien où sont reconstituées grandeur nature des scènes de la vie quotidienne et des animaux de l'époque.



Nous rejoignons ensuite les voitures pour nous rendre à l'arche de Vallon Pont d'Arc sous laquelle glisse l'Ardèche. L'arche est impressionnante, grandiose, magnifique, plus belle que l'Arc de Triomphe à Paris. Évidemment on ne peut y allumer la flamme pour réchauffer son pique-nique, mais qu'importe.

Pour le dîner, nous avons droit à une truite saumonée, des haricots verts et une excellente tarte aux myrtilles (les gourmands se reconnaîtront).

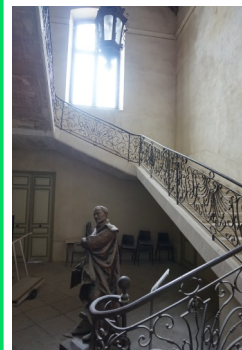
Puis une soirée magie de bonne qualité animée par Oliver dans le rôle et le costume d'un magicien humoriste qui nous brouille les cartes et la vue avec ses bouts de ficelle et ses nœuds.

JEUDI 3 MAI

Voiture jusqu'à Ucel (232 m) pour un rando de 9,5 km qui grimpe à 408m dans la forêt le long du Sandron, (forêt de pins sylvestre, pins laricio, chênes pubescents, quelques hêtres) le retour passe par Fromenthal avant de redescendre sur Ucel. Au passage arrêt à la chapelle de l'Ermitage où vit toujours un ermite qui se fait sonner la cloche par tous les Mille-Pattes. Il doit être sourd, vu l'absence de réaction à nos sollicitations. Pique-nique de taboulé à Ucel.



Transit jusqu'à Aubenas pour la visite guidée de la ville, notre jeune guide est Julie, nous sommes sa première visite de l'année. Le château qui est dissimulé par une burka géante pour masquer son lifting en cours. Il a eu plusieurs propriétaires, d'abord au 12^e siècle les Montlaur qui édifièrent le donjon et l'enceinte, il a été agrandi par ses successeurs en particulier le maréchal d'Ornano (17^e siècle) qui fait construire les toits du donjon et des tours et les couvre de tuiles vernissées venues de Bourgogne. La famille de Vogué (actuels propriétaires de Vaux-le-Vicomte) l'achètent au début du 18^e et le gardent jusqu'à la révolution. Ils construisirent le grand escalier d'honneur doté d'une superbe rampe en ferronnerie. Aujourd'hui, le château est propriété de la commune.



Aubenas est construite sur un éperon rocheux calcaire dominant l'Ardèche. Autrefois pour s'approvisionner en eau il fallait descendre jusqu'à l'Ardèche et remonter, car il n'y avait pas d'eau courante. Au 19^e siècle le maire décide de la faire courir jusqu'à Aubenas depuis une source captée à Entraigues et installe plusieurs fontaines inaugurées en juin 1863. Cet événement est fêté tous les ans en juin. Derrière Julie nous parcourons Aubenas et découvrons ses plus belles bâtisses : face au château, la maison Délichères, belle maison du 15^e ornée de superbes gargouilles. L'église Saint-Laurent, laquelle a subi de nombreuses transformations, seule la chapelle des Martyrs du 15^e subsiste dans son originalité. Le dôme Saint-Benoit est l'ancienne chapelle des bénédictines (17^e) de forme hexagonale, elle a servi de garage aux pompiers qui pouvaient facilement y faire demi-tour ; c'est aujourd'hui le mausolée de la famille d'Ornano contenant les statues du maréchal et de son épouse, la tête du maréchal est mise à prix car coupée par les révolutionnaires et toujours introuvable. L'hôtel Goudard-Ruelle autrefois hôtel particulier du 18^e siècle puis bibliothèque. La maison Valleton du 15^e, remaniée au 18^e. Et bien d'autres encore...

Visite de Balazuc, beau village restauré, accroché en bord d'Ardèche, aurolé du titre de plus beau village de France, peut-être un peu surfait, car manquant de très belles bâtisses comme à Aubenas ou Largentière.

Pour dîner, nous trouvons dans nos assiettes du boudin pelé, une caillette pomme de terre
Soirée dansante avec le duo «Regards», dont le chanteur est capable d'enchaîner brillamment Jean Ferrat, la Traviata en passant par Enrico Macias, Téléphone, et beaucoup d'autres.

Le Mille-Pattes est beaucoup plus résistant sur la piste de danse que sur les pistes de randonnée, il clôture d'ailleurs la soirée.

VENDREDI 4 MAI

Pour le dernier jour, nous reprenons les voitures jusqu'à Chauzon pour une rando de 11 km à travers la garrigue sur un plateau calcaire dont l'altitude oscille entre 169m et 241m. Arrêt pique-nique (salade haricots, poivrons, tomates) à l'entrée du Cirque de Gens (un méandre de l'Ardèche taillé dans la falaise).



Puis transit jusqu'à Joyeuse pour la rando de 8 km sur les balcons de Joyeuse ; le sentier herbeux longe d'abord la route puis s'élanche sur la crête qu'il suit sur plusieurs kilomètres dominant le paysage, avant de retomber sur Joyeuse.

Une partie du groupe visite ensuite Largentière, village qui s'est édifié en bord de la Ligne, il possède un centre historique où subsistent de belles bâtisses.

Avant le repas, nous profitons du pot de fin de séjour pour offrir les cadeaux mérités de remerciements à nos animateurs. Il avait été suggéré de leur offrir un

sac de cailloux Ardéchois dédicacés par tous les participants, finalement ce sera un livre sur l'Ardèche dédicacé.

Le dîner est composé d'un plat d'agneau et de ravioles.

Vient ensuite la soirée K.ra.OK. Le Mille-Pattes fait brillamment vibrer ses cordes vocales ; par ordre d'entrée en scène parfois en duo, bravo à Jean-Marie, Sandrine (la chef des youyous), Micheline, Pierrette (l'animatrice), Guy, Bruno, Alain, Dominique, Jeanne (de Paris), qui ont interprété des mélodies parfois difficiles. Le plus bel organe vocal est toujours celui de Jean-Marie. Mention très bien à Oliver dont la voix est plus belle que certains professionnels.

SAMEDI 5 MAI

L'enchantement ardéchois s'achève après le petit déjeuner, le Mille-pattes se disperse.



Jeanne et moi retournons à l'entrée du cirque de Gens pour un aller-retour sur le sentier balisé jaune tracé à flanc de falaise le quel parcourt un méandre de l'Ardèche en fer à cheval. Le paysage est souvent dissimulé derrière les arbres ; il comporte quelques passages un peu émouvants. Par erreur nous l'avons quitté pour emprunter le sentier des escaladeurs qui devient trop émouvant pour nous et nous a obligés à faire demi-tour pour récupérer le sentier balisé.

Jean-Claude N.

LE WEEK-END A CALAIS 19-20-21 MAI 2018

Du 19 au 21 mai, 35 Mille-Pattes sont allés passer le week-end de la Pentecôte à Calais, animé par Jean-Jacques Truet et Michel Natrella. Ils ont été hébergés au Campanil de Calais.

19 mai - Le rendez-vous était donné à Blériot-plage, où débutait une randonnée de 8km. C'est marée basse, le ciel est un peu couvert et de nombreux bunkers, dont certains sont piteusement agenouillés dans le sable, décorent la plage. A la station radar, nous retournons à Blériot par le GR sablonneux, en partie commun avec le sentier d'un oiseau nommé tarier pâtre. Nous pique-niquons sur les bancs d'une placette à l'abri du vent.



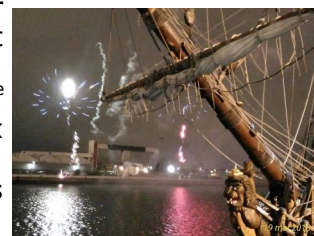
Nous partons ensuite pour Calais (6 bourgeois de Calais en accueillent 35 de Neuilly).

Le Mille-pattes se scinde en 2 groupes pour la visite de la ville guidés l'un par Camille et l'autre par Marie-Claire. Nous suivons Camille qui nous narre brièvement l'histoire de Calais (l'intégralité du texte de Jean-Claude est visible sur le site). Elle nous explique les causes et les conséquences de la guerre de cent ans, l'occupation espagnole, les débuts de la dentelle à Calais au 19^e siècle, au grand dam des ouvriers anglais, la construction d'un nouvel hôtel de ville et la réalisation d'un monument commémorant le sacrifice des 6 bourgeois de Calais par Auguste Rodin.

Nous passons ensuite en revue les conséquences de la seconde guerre mondiale. Nous apprenons également qu'en 1921, Yvonne Vendroux et le capitaine Charles de Gaulle se sont unis à l'hôtel de ville et à l'église Notre Dame de Calais. On n'a pas de détails sur la nuit de noces. Yvonne, désolée de constater l'état de délabrement de l'église où ils se sont unis, fera tout pour que des fonds soient débloqués pour sa restauration.

Le plus vieux bâtiment de Calais est la tour du guet, haute de 35m et datant du 13^e siècle, elle faisait partie des fortifications de la ville et a miraculeusement survécu aux alliés.

Après le dîner, nous profitons de la nuit blanche des musées pour visiter le musée des beaux-arts puis nous poursuivons jusqu'au port où est tiré un feu d'artifice.





20 mai - Sous un temps brouillasseux, nous allons au Cap-Blanc-Nez pour une rando de 6km où nous découvrons l'obélisque de la Dover Patrol rendant hommage aux soldats anglais et français qui ont défendu le détroit du Pas de Calais lors de la 1^{ère} guerre mondiale. Nous approchons de l'entrée du tunnel transmanche où les boues d'extraction ont été déposées dans une cuvette devenue site naturel. Nous rejoignons le Cap-Gris-Nez où nous pique-niquons avant d'attaquer une rando de 9km qui longe la côte sur la falaise dont le paysage est constitué de collines verdoyantes et fleuries parsemées de troupeaux de vaches et de bunkers. Nous apercevons des phoques et des cormorans. Nous quittons la falaise au site « cran aux œufs ». Nous partons en voitures vers le port qui est en fête. Nous pouvons voir de vieux gréements dont certains sont visitables.



21 mai - Au programme une randonnée de 8km dans la réserve naturelle du Platier d'Oye, site où la flore et la faune sont préservées. Elle est constituée de dunes (15m), de prairies humides ou marécageuses et d'étendues d'eau. Le sentier chemine parmi les argousiers, les églantiers et les sureaux. Nous observons des oiseaux que Christian identifie, tels que : aigrettes garzettes, avocettes, vanneaux huppés, fuligule morillon, tadorne de belon, sternes, goélands, mouettes rieuses... La présence de vaches des Highlands nous étonne. Nous arrivons ensuite sur la plage à marée basse. Ici aussi il y a des bunkers. Nous pique-niquons au pied de la falaise ensoleillée.

Nous partons ensuite, en voitures, à Marck pour la dernière randonnée (5km) dans les wateringues. Comme les polders, ce sont des réseaux de canaux destinés à assécher les zones humides ou marécageuses qui se sont formées dans le delta de l'Aa, petit fleuve côtier de 90km. Les premiers ont été aménagés au 12^e siècle. Nous passons devant l'un des plus vieux aéroports de France construit en 1909 et doté d'une piste de 1500m.

Notre week-end se termine ici, nous rejoignons Neuilly-Plaisance sans encombre. **Jean-Claude N.**



Sentier découverte de Neuilly-Plaisance

Le balisage du chemin de découverte de notre ville est maintenant terminé! Les enfants ont fini de baliser le parcours: ne vous étonnez pas de voir des balises BLEUES en ville! Ce sentier qui parcourt toute la ville en deux boucles, une en ville et une sur le plateau d'Avron, sera inauguré le jour de la fête des associations le samedi 8 septembre prochain! Nous vous y attendons très nombreux! ...



Les randos du 2^{ème} trimestre



Le 6 avril pour la sortie de **Michel, 10 + 10** (hommes + femmes) se sont rendus au confluent de la Marne et de la Seine, mais également en forêt par ce beau jour de printemps.

Le 8 avril, toujours **Michel et 19** participants, mais pas de photographes au Val d'Ancoeur. Rappelons qu'il y avait aussi le rando-challenge avec **27** inscrits.



Paris de voie en voie, avec **Frédérique**, le **10 avril**. **20** participants ont répondu à son invitation. Le beau temps était encore au rendez-vous... Frédérique n'a pas perdu sa voix pour expliquer les anciennes voies de chemin de fer qui traversaient la Capitale.



9,5km au **Sud de Noisy-le-Grand** ce **23 avril**! **Jean-Pierre et Françoise** nous avaient promené dans la partie Nord de la ville, il y a quelque temps... **22 randonneurs** de tous âges étaient présents pour cette randonnée sous le soleil!



Une belle randonnée sous le soleil le **8 mai**! **34 Mille-Pattes** ont suivi **Jean-Pierre** sur **19km** à la découverte des **hameaux de Sagy**! Il y avait plein d'"Ardéchois" et aussi quelques "revenants"!



Le **27 mai**, jour de la fête des mères, **Dominique LG et Jean-Jacques**, proposaient deux parcours dans la **forêt de Montceaux** : il n'y avait que **13 participants**. Où étaient donc les autres Mille-Pattes ?



Jeanne avait convié les Mille-Pattes à une journée à l'**arboretum de la Vallée aux Loups**, le **2 juin**: résultat, **28 personnes** à peine perturbées par un colis suspect dans le RER... et une très jolie randonnée!



Le **10 juin**, encore deux parcours, proposés par **Alain et Dominique LG**, à **Crécy-la-Chapelle** : **15 participants** seulement. Et cette fois, ce n'était pas la fête des mères! Dommage, car la randonnée s'est terminée sans pluie ni orage!



Le **15 juin**, un vendredi après-midi, Jean-Pierre nous a proposé une randonnée à **Dampmart** : **28 participants**, ravis du circuit tour à tour sur les bords de Marne, puis sur la Dhuis et enfin dans les petites sentes qui traversent Dampmart et Thorigny.



Jeanne proposait une jolie randonnée à Episy, le **24 juin**. Mais où est Episy ? Deux conducteurs, n'ayant pas lu jusqu'au bout les indications, se sont arrêtés à Moret-sur-Loing. Encore une histoire de GPS. Ils étaient à 7 km du but!

Plusieurs coups de fil et tout est rentré dans l'ordre. Avec un peu de retard, **26 Mille-Pattes** s'élançaient pour une randonnée de 18 km au bord du canal du Loing, puis en forêt et le long des champs.

Soit une participation moyenne de 22.9 randonneurs pour le deuxième trimestre.